

## Taksöe

Taksöe appartient à cette génération d'artistes discrets mais profondément novateurs, dont le parcours traverse le XXe siècle entre deux cultures : né au Japon dans les années 30, il s'installe en France au début des années 50, à une époque où les échanges artistiques entre Orient et Occident sont encore rares mais féconds.

Formé très jeune aux traditions picturales japonaises, Taksöe trouve en France un terrain fertile pour confronter cette rigueur du geste à la liberté gestuelle de l'abstraction lyrique.

Ce qui distingue Taksöe, c'est sa capacité à faire parler la matière. Chaque toile est construite par couches successives, comme une mémoire du geste. La peinture ne s'impose pas avec brutalité, mais se dévoile lentement, dans un équilibre subtil.

Il ne cherche pas à représenter le monde, mais à en capter la vibration intime, un battement profond que traduisent les couches superposées de pigments, les ruptures de rythme, les éclats discrets de lumière.

Si certaines influences occidentales, de Nicolas de Staël à Poliakoff peuvent être évoquées, c'est toujours dans une dynamique de transformation, jamais de répétition.

Malgré une reconnaissance marginale dans les milieux artistiques officiels, Taksöe poursuivra tout au long de sa vie une recherche exigeante, fondée sur l'écoute du tableau en train de naître.

Aujourd'hui, son œuvre est peu connue du grand public. Mais pour qui prend le temps de s'y attarder, c'est une peinture d'une rare densité, à la fois enracinée dans une tradition millénaire et profondément moderne. Taksöe, c'est une voix singulière, silencieuse et grave, mais bouleversante de justesse.